

Un tout léger parfum d'immortalité



Par Phan Văn Trường JJR 64

pvtruong@hotmail.com

Ce fut un Grand Gala. Un Vrai, un Beau Gala.

Celui des promos JJR et MC 69, 70 et 71, auxquels sont venus s'ajouter un bon groupe des 64, et même des 59 et 60 et 61...L'attraction naturelle des réunions de promo, l'attrait sympathique de la camaraderie retrouvée et l'attraction irrésistible de tout son contenu nostalgique et affectif.

L'impatience de se retrouver se dénote déjà dans cette hâte de venir tôt, avant l'heure d'ouverture, chose plutôt peu commune lors des grandes soirées. Et déjà, le téléphone portable qui marche très fort un bon mois avant l'événement. Je t'inscris d'office mon vieux, pas d'hésitation ma petite, ça fait une éternité...Et ce même téléphone par lequel l'on fait ces reproches gentils à tous ceux qui se trouvent bloqués dans le trafic le jour même ... « tu nous fais attendre, tu sais... »: Il arrive parfois ainsi que l'attente parait encore plus intenable que d'habitude. Le motif est justifié : plus de trente ans de séparation qu'on va enfin dissoudre dans un bon verre. Ça ne saurait attendre.

Les préparatifs pour venir ? Comment vais-je m'habiller ? Quelle robe ? Elles ne m'ont toujours connue que très sobre depuis la sixième et ne vont pas me reconnaître ? Quelle cravate ou pas de cravate ? Et va pour cette veste de toile simple, qu'importe puisque c'est pour des camarades, des copains de toujours ! Tu parles que j'ai besoin de lui montrer que je suis beau, on a fait tellement de coups ensemble en troisième M1 ! Coquetterie ? Simplement ce respect pour tous ceux qui vous ont manqué pendant des décades, qu'avons-nous à leur cacher, ou a contrario, encore moins à leur montrer ? Mais aussi cette difficulté à choisir l'habillement adéquat pour leur redonner le visage qu'ils ont toujours connu de vous, pendant toutes ces années ...pas d'habillement, c'est une façon de leur rester fidèle ! Oh si un peu de coquetterie tout de même, mais le corset semble plus serré au fil des années chez les filles; et pour les bonhommes, le profil peut-être moins lisse et plus épais.

Tout ce chichi pour une histoire de frou-frou. Restons insoucients.

* * *

Et puis, nous y voilà, dans la grande cour où la lumière d'un superbe soleil couchant californien embellit encore davantage les êtres et réchauffe encore plus les cœurs. Les appareils de photo crépitent joyeusement, déjà des flashes traversent cet espace magique dans tous les sens, dans un crépuscule qui retient encore toute la luminosité d'un jour très spécial.

Et enfin la grande salle des fêtes où vous attendent déjà tous ceux qu'on n'a pas revu depuis des siècles. Serait-on à Saigon, rue Lê Quí Đôn d'un côté et Công Lý de l'autre, ou serait-il vrai qu'on se trouve en Californie, à Los Angeles, chez Les Anges ? On le croirait, et puis peu importe, puisqu'on est presque tous là !

On se regarde, on se dévisage comme si on allait faire un grand mariage collectif. Les mariées sont évidemment trop belles, les mariés naturellement superbes mais encore un peu gauches et retenus. Pas pour longtemps. L'on s'assoit comme pour s'assurer d'être placé à côté de l'âme sœur de toujours; puis l'on se lève presque aussitôt pour visiter toutes les tables. Ah c'est toi ! Ah c'est vous ! Oui c'est moi, oui c'est nous.

Des changements ? Non quelques petits riens, trente ans de plus pour l'addition, des cheveux en moins pour la soustraction, deux nouveaux petits-enfants pour la multiplication. Pas de division en vue. Formidable ! tu es déjà grand-mère...toujours bon tennisman ?... c'est pas vrai que vous habitez seulement à dix minutes de chez nous, faut pas attendre toutes ces années pour l'apprendre...Quoi vous avez fait tout ce chemin

d'Auxerre(F), de Washington DC ? Mais venez donc chez nous à Toulouse, promis, tiens c'est une bonne idée pour le prochain Gala.

Et puis tous les : « Tu te souviens de Trung, de Chí, de Yén, de Vân...disent les Tuyét, Lan, Liên, Phương, Minh, Hoàng, Dung,...Et le décompte de la promo de commencer... puis un clin d'œil vers la roue de la fortune, il paraît que Trang est devenue très riche, quand à Hiên , il faut clairement un GPS pour visiter son immense domaine,.. » le tout dit avec cette réelle bonhomie qui ne triche plus avec une expérience consommée de la vie.

Un clin d'œil, coquin celui-ci, vers toutes les beautés que le temps ne fait qu'affermir, cette jeunesse cinquantenaire que témoignent les superbes jambes galbées d'adolescente, sans doute soigneusement entretenues...Et cette fraîcheur spontanée et ces rires aux éclats . Ah ! le temps n'a pas d'effet, sauf celui d'embellir, d'affermir. C'est merveilleux, hein...Nos mariées sont vraiment belles à croquer, pas vrai ?

Une petite mais grave pensée pour quelques camarades dans le besoin, on s'invite à l'humilité, aussitôt une résolution collective de les aider à sortir d'un pétrin qu'on espère provisoire et court. Mais pour la majorité, la grâce de Dieu. Cette bonne grâce qui nous réunit tous ensemble ici, cette bonne grâce qui nous a fait traverser sans grand dommage tous ces événements, ceux d'un demi-siècle d'une histoire plutôt mouvementée. On évoque ensemble quelques souvenirs de temps difficiles: nous avons beaucoup appris, nous sommes devenus plus forts, plus résistants, n'est-ce pas ?

Et puis nos beaux lycées, que sont-ils devenus ? Le lycée Marie Curie et le lycée Jean-Jacques Rousseau, ah ! tu as eu l'occasion d'y revenir veinard, te souviens-tu de nos professeurs, ah ! tu as même revu notre prof d'anglais de la cinquième ? Mais ce soir nous avons même parmi nous une de nos anciennes professeurs , Cô Lê Hồng dont nous allons lire un poème qu'elle dédie à toutes ses anciennes élèves...À Hồng Vân, l'agréable corvée de la diction...elle prendra le micro avec précaution, les yeux remplis de *triu mén* ...Le voici, le beau poème,... bien trop lourd pour notre âme passablement remuée...Non Minh-Tri, ne pleure pas secrètement comme nous autres en l'écoutant, la nostalgie ça ne se pleure pas, ça ne se prend pas en photo, ça ne se décrit pas...Ca reste limpide comme une douce poésie et cristalline comme un vœu secret. Pas vrai ?

Puis l'inévitable, l'incontournable séance des photos, tiens une bonne idée, une photo par promo ...les appareils de crépiter à nouveau, les « shooteurs » plus nombreux que les « poseurs » tant l'acte de garder ses amis en mémoire serait visiblement plus impérieux que celui de faire de la présence dans un de ces clichés d'histoire.

Puis les petits groupes d'antan de se reformer, des conversations de se concentrer alors sur des souvenirs plus spécifiques, toutes ces épisodes exquises du temps où nous étions si candides, si naïfs, et où nous ne nous doutions de rien ...

Cheers! mangeons et buvons à notre propre santé, *cheers* à nos succès, *cheers* à notre amitié retrouvée, à ce lien inaliénable avec notre lycée, endroit studieux mais devenu un symbole de tous les sentiments les plus fous : oui nous ignorions que nous nous aimions d'une affection folle mais on ne peut plus pure, entre tous ceux qui portent juste le titre de MC ou de JJR .

Et puis chantons aussi mes amis, chantons toutes ces chansons que nous avons ensemble tant aimées, chantons ensemble tout le souvenir tant contenu en nous , tout ce temps que nous croyions perdu à tout jamais et miraculeusement retrouvé, chantons ce goût inimitable de notre adolescence injustement dispersée, incroyablement redevenue des délices d'aujourd'hui que nous repartageons enfin rassemblés...Et ce défilé de talents insoupçonnés alors, mais devenus de vrais artistes, ouais, on a la chair de poule à vous écouter.

Dansons aussi, oublions le temps, lisons l'histoire, pardonnons ses bégaiements, transportons-nous au-delà de l'espace et du temps. Laissons nous porter vers ce bonheur simple des retrouvailles de tous ceux qui se sont partagés les mêmes bancs, les mêmes cours, les mêmes professeurs, les mêmes rites, les mêmes efforts, la même discipline, les mêmes espérances, en somme la même culture. Et qui, par la vertu magique d'une baguette d'une fée toute puissante nous met tous ensemble, tous ensemble, dans la même douce enclave , sous une voûte de lumière éblouissante, dans un écho de sons et de musiques à vous donner le frisson. Dansons copains, dansons copines, dansons...

Dansons et traversons la nuit ensemble, nuit qu'on voudrait prolonger pour l'éternité. Déjà nous nous laissons aller, les cheveux ébouriffés , les voix détimbrés, les chemises défaits, les robes plissées, les pieds même déchaussés, mais aussi l'estomac un peu barbouillé malgré un menu d'extases...

* * *

On remet le veston, on redresse la robe, on se recolora subrepticement les lèvres, on remercie les sublimes organisateurs, on congratulate tous les artistes, tous les contributeurs, on promet qu'on fera mieux dans deux ans, peut être en Provence, cette terre des Dieux en France. Dans deux ans ou dans quatre, peu importe puisqu'on ne se perdra plus la trace, en Provence ou ailleurs, peu importe non plus, puisque la terre entière est notre lieu de rendez-vous.

Et chose inattendue, on refait une dernière danse, plutôt une ronde, on se tient tous par la main, ah... « Si tous les enfants du monde se tenaient par la main, on ferait une ronde autour du monde... » l'apprenait-on dans nos lycées chéris... voilà, une ronde dans un sens, une ronde plus grande dans l'autre, puis encore une autre, notre tête tourne, tourne...Tra la la, quel tournis de bonheur.

Dans la voiture, au retour, on chantonne encore , on rit encore, on s'agite encore comme des écervelés ...on oublie tout le reste...ce soir on s'est tous mariés à nouveau! Tous les uns à tous les autres, ouais. C'est fou et c'est délicieux, c'est bon et c'est merveilleux, c'est incroyable et c'est magique.

D'un désir longtemps inassouvi nous peignons une page inoubliable : une page de plus, qui datera et qui restera indélébile.

Comme une émotion profonde, comme un intense frisson d'une trop courte nuit, mais qui aurait un tout léger parfum d'immortalité.

Los Altos July 07
PHAN VAN TRUONG JJR 64
pvtruong@hotmail.com

NDA : Que de regrets de ma part de ne pas écrire quelques mots sur la Welcome-Party et son formidable esprit d'insouciance dans un exercice de « thi ca tao đản » exceptionnel ; et de la Farewell-Party à Temecula, témoignage d'un état d'âme très spécial, à la fois gai et poignant dans le cadre grandiose d'un vignoble californien où la vietnamitude prendra doucement racine.